

❖ La conclusion

En rédigeant ce livre, notre objectif n'était pas de présenter aux lecteurs les différentes actions réalisées par les missionnaires blancs pour le compte de l'Église Mennonite d'outre mer et moins encore de tracer un panorama historique et chronologique des stations dites missionnaires.

Notre souci majeur était d'attirer leur attention sur la puissance et la grâce de Dieu qui ont agi de manière visible et efficace dans la vie des hommes, femmes et jeunes pour l'accomplissement et l'édification de son œuvre dans beaucoup de milieux du Congo profond.

Cette manifestation de la main agissante de l'Éternel au travers des personnes pour lesquelles les faits sont décrits dans cet ouvrage, est l'expression de la survie et de la continuité de l'œuvre commencée en 1912, sans laquelle cent ans n'auraient pas été accomplis et l'événement à fêter aurait été aussi une simple fiction. Il y a lieu de louer et d'admirer l'engagement de ces hommes et de ces femmes non extraordinaires et parfois mal connus et même à certains moments de leurs existences mal compris, qui ont malgré tout contribué d'une façon ou d'une autre à la pose de la fondation d'une œuvre qui se poursuit et se poursuivra jusqu'au retour du Fils de l'homme.

Il est vrai que cet ouvrage aura soulevé des questions auxquelles il n'a peut-être pas apporté des réponses. Il s'est peut-être aussi contenté d'indiquer quelques pistes en laissant aux lecteurs le soin de les explorer. Nous en sommes conscients. Ici, nous nous sommes efforcés de montrer que les hommes se conçoivent ou se

définissent en fonction des rôles qu'ils jouent ou encore qu'ils ont joué dans la société. Ainsi, il est important que chacun de nous ait de soi une définition qui soit enracinée dans ses propres valeurs et qui demeure constante en dépit des aléas de la vie. Voilà pourquoi, la rédaction a présenté chacun dans son rôle et à son époque.

Ce qui importe également de souligner c'est le fait que dans ce ministère, beaucoup de gens ont travaillé et travaillent dans la crainte de Dieu et espèrent être récompensé au ciel. Cette crainte a produit une grande bénédiction ; c'est la grâce que Dieu nous accorde de nous réjouir aujourd'hui d'avoir réalisé un siècle d'évangélisation. C'est à cause de cette crainte de l'Éternel qu'ils ont pris des engagements sincères et ont affiché des comportements crédibles qui ont consolidé l'œuvre entreprise par la mission avec leur collaboration. Bien que nombreux qui devaient servir d'exemple ou modèle sont tombés dans la médiocrité, cela a pour effet la démotivation des milliers d'âmes. Le parcours n'est donc pas facile. Ceux qui ont tenu et tiennent encore sont, non seulement à féliciter, mais aussi à imiter. D'eux-mêmes, peut-être pas, mais grâce à la puissance divine, ils ont réussi à se mettre au-dessus des tentations.

Dans cet ouvrage nous avons rendu témoignages en situant les acteurs en trois périodes de l'histoire de la mission. Le schéma présenté s'étend de 1912 à 1955, de 1955 à 1980 et de 1980 à 2012. A la lecture des événements, il est clairement montré que Dieu est resté le même et que sa parole est aussi restée la même au travers des Saintes Écritures. Par contre, ce sont les hommes qui changent des comportements.

Ces mêmes témoignages offrent aux lecteurs la possibilité d'apprécier à juste titre le courage qui caractérise chacun des personnages présentés dans leur façon de braver le défi de la souffrance, de la pauvreté, de l'inconnu. En traçant le chemin dans le roc, les pionniers ont donné la possibilité aux autres parmi eux de prendre la relève pendant les moments de crise et de laisser à leur tour à la jeune génération l'héritage bénéfique qui se trouve être l'Église dont Jésus Christ est le Chef.

Nous avons parlé au passage de façon sommaire du protestantisme en Afrique et au Congo. Il s'agissait pour nous de situer le contexte historique dans lequel est née cette grande mission d'évangélisation. Car chaque chose a un début et une fin. Mais dans le cas précis, le début doit être connu bien que personne ne peut prédire la

fin. Le centenaire Mennonite a une particularité même s'il se place dans le contexte global du protestantisme au Congo. C'est la raison de cette mention spéciale.

D'autre part, l'accent mis sur l'apport des missionnaires blancs est très important dans la mesure où sans ce déclic, personne ne parlerait des Mennonites Congolais aujourd'hui et moins encore du centenaire. C'est une action louable parce qu'elle a défriché le chemin et jeté les bases de la quête des âmes pour le salut éternel.

Nous tenons également à adresser une note spéciale aux efforts de recherche entrepris par les enquêteurs qui ont donné les prémices de la concrétisation de ce projet. Ces efforts nous ont aidé à traduire assez fidèlement les expressions internes des hommes et des femmes dans lesquelles se mêlent à la fois la joie et la souffrance, connaissance parfois aussi l'ignorance, mais surtout l'oubli de soi et la connaissance des autres. Rien alors rien ne saurait payer les risques encourus tant le prix est très élevé. Nous leur disons Merci. Merci d'avoir compris qu'il s'agissait d'une œuvre commune et leur contribution était attendue.

À toutes les bonnes volontés qui par le biais de l'AIMM ont tendu leurs mains en ouvrant leurs poches, nous soulignons qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Que le Dieu de paix leur donne au centuple.

Pour terminer, grâce soit rendue au Très-Haut, Maître des temps et des circonstances qui a illuminé notre intelligence et enrichi notre imagination pour transformer les quelques informations en récits fertiles. Qu'il fasse que par sa miséricorde cet ouvrage ne soit pas seulement un rappel des faits, mais plutôt une source d'inspiration véritable des nouvelles vocations et de nouvelles recherches pour des publications à venir pour la gloire de Dieu et le rayonnement de son Royaume ici bas.

Vincent NDANDULA